

Agnès Varda, pionnière de la Nouvelle Vague

Fait du jour

Transcription

Zéphyrin Kouadio :

C'est une grande dame du cinéma français qui est décédée la nuit dernière.

Adrien Delgrange :

Agnès Varda s'est éteinte à l'âge de 90 ans.

La réalisatrice aura travaillé jusqu'au bout de sa vie et avait même présenté, il y a à peine un mois à la Berlinale, son dernier documentaire, un film en forme de testament intitulé *Varda par Agnès*.

Sophie Torlotin revient sur les grandes étapes de sa vie.

Sophie Torlotin :

Agnès Varda, c'était la mamie punk de la Nouvelle Vague. Une petite dame au caractère trempé et à la coupe au bol bicolore si reconnaissable.

La photographie est sa première passion étudiée aux beaux-arts. Elle rencontre à 20 ans Jean Vilar [**NDLR : le créateur du festival d'Avignon**], puis devient trois ans plus tard la photographe officielle du tout jeune festival d'Avignon.

C'est à Sète qu'elle tourne son premier long métrage en 1955, *La pointe courte*. Ce film, tourné en décors naturels avec un budget réduit, annonce la Nouvelle Vague.

Sept ans plus tard, elle montre à Cannes son deuxième long métrage : *Cléo de 5 à 7*. Agnès Varda y impose son style artisanal, libre et audacieux. Engagé aussi.

Celle qui signe en 1971 l'appel à la légalisation de l'avortement, tourne cinq ans plus tard la comédie musicale féministe *L'une chante, l'autre pas*.

Elle n'aura de cesse ensuite de décroquer les arts et les disciplines, alternant documentaires et fictions, courts et longs métrages, une quarantaine au total.

Dans les années 2000, elle investit le champ de l'art contemporain, exposant à la Biennale de Venise, sans jamais cesser de tourner.

C'est avec le jeune plasticien JR qu'elle tourne le documentaire *Visages villages* en 2017, l'année où elle reçoit un Oscar d'honneur à Hollywood.